

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 138, été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91631ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2019). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (138), 58–59.

Christina Cameron, lauréate du prix Gérard-Morisset

L'historienne Christina Cameron a remporté le prix Gérard-Morisset pour l'année 2018. Détentrice d'un doctorat en histoire de l'architecture de l'Université Laval, la lauréate a œuvré à Parcs Canada de 1970 à 2005, à titre de chercheure et de directrice générale des Lieux historiques nationaux. Depuis 2005, elle est professeure à l'École d'architecture de l'Université de Montréal et elle assume la direction de la Chaire de recherche en patrimoine bâti du Canada. Elle a dirigé des recherches sur le patrimoine bâti du Vieux-Québec et a publié de nombreux documents sur l'architecture au Canada, la gestion du patrimoine et le patrimoine mondial.

À compter de 1987, son engagement envers la protection du patrimoine l'a amenée sur la scène internationale. Elle a ainsi été chef de la délégation canadienne auprès du Comité du patrimoine mondial (1990-2008) de l'UNESCO. Elle a présidé notamment plusieurs réunions internationales de spécialistes sur divers sujets, dont les canaux historiques, les paysages culturels, la stratégie globale pour une liste du patrimoine mondial plus représentative (c'est-à-dire incluant davantage de sites en Afrique et en Asie) et une proposition d'établissement d'un conseil d'experts des populations autochtones du patrimoine mondial.

Christina Cameron partage les vues du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO sur la conservation. Elle explique : « Le comité ne souhaite pas mettre les villes sous cloche ni en



Christina Cameron recevant son prix des mains de la ministre Nathalie Roy. (<https://amenagement.umontreal.ca/la-faculte/nouvelles/nouvelle/news/detail/News/remise-des-prix-du-quebec-a-christina-cameron-et-manon-asselin/>)

faire des musées à ciel ouvert. Le patrimoine ne doit pas prendre tout l'espace, il doit laisser la place au bien-être des populations. [...] Le comité prend des décisions pour assurer la pérennité des biens et des lieux et, parfois, cela implique des changements pour les rendre utiles. C'est là où la conservation rejoint le développement durable. »

Théoricienne du patrimoine respectée, elle a été nommée membre de comités scientifiques pour la révision de la Loi sur les biens culturels (2007) et de politiques du patrimoine culturel québécois (2016-2017 et 2007). Elle est également membre de la Société royale du Canada depuis 2012.

Yves Gingras, lauréat du prix Léon-Gérin

L'historien des sciences Yves Gingras est le lauréat du prix Léon-Gérin pour l'année 2018. Après avoir complété une maîtrise en physique à l'Université Laval, il s'est découvert une passion pour l'histoire et la philosophie des sciences. Il a donc décidé de poursuivre ses études doctorales à l'Université de Montréal, à l'Institut d'histoire et de sociopolitique des sciences. Il a ensuite entrepris des études postdoctorales au Département d'histoire des sciences de l'Université Harvard.

Yves Gingras compte un grand nombre de publications savantes et de participations à des colloques scientifiques. Il est aussi reconnu pour ses qualités de communica-



Yves Gingras recevant le prix Léon-Gérin des mains du ministre Pierre Fitzgibbon.

teur scientifique dans des conférences destinées au grand public et des interventions dans divers médias, notamment à l'émission *Les années lumière* de Radio-Canada. En plus d'avoir contribué à rédiger une *Histoire des sciences au Québec*, il est l'auteur, entre autres, d'une *Histoire des sciences* et d'une *Sociologie des sciences*, ouvrages parus dans la célèbre collection « Que sais-je? ».

Parmi ses réalisations marquantes, il faut noter la création de l'Observatoire des sciences et des technologies (OST). Depuis vingt ans, il est directeur scientifique de cet organisme, le

seul au Canada consacré à la mesure de la recherche. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage qui fait autorité dans le monde : *Les dérives de l'évaluation de la recherche*, qui a été traduit en plusieurs langues dont le portugais, l'anglais, le russe et le chinois.

Selon Yves Gingras, alors qu'il existe des « critiques littéraires », il manque encore trop de « critiques des sciences ». C'est ce qui l'a amené à porter un regard historique et sociologique sur le développement des sciences et leurs effets sociaux.

Roland Lepage, homme de théâtre et mécène



Le comédien et mécène Roland Lepage (Radio-Canada).

Le comédien et scénariste, qui a incarné le personnage de Monsieur Bedondaine dans la populaire émission jeunesse *La Ribouldingue*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada à compter de 1967, a fait un don de 5 millions de dollars pour la mise en valeur du site patrimonial et des importantes collections du Séminaire de Québec. Originaire de Québec, l'homme de théâtre est un ancien élève du Petit Séminaire, qu'il a fréquenté dans les années 1940. En posant ce geste, il a voulu exprimer sa reconnaissance à son *alma mater*. Depuis 1995, c'est le Musée de la civilisation, qui prend soin

des collections du Séminaire. Ce don permettra de lancer un projet de conservation et de mise en valeur des archives historiques, de la collection scientifique et de la bibliothèque de 187 000 livres du Séminaire de Québec. Rappelons que le très riche Fonds d'archives du Séminaire de Québec figure au prestigieux Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO.

Les précieux documents seront localisés dans le pavillon Jérôme-Demers du Séminaire de Québec. Quant au musée, il occupera trois étages de la partie longeant la rue des Remparts du pavillon Camille-Roy (ancienne Université Laval). En plus des salles d'exposition, il est prévu d'y aménager un espace de vulgarisation scientifique, la maison des sciences.

Le donateur a formulé une exigence, soit que l'on redonne à l'institution son nom original de Musée du Séminaire. Il a aussi rappelé aux autorités municipales et gouvernementales, aux institutions associées au site (Séminaire et Université Laval) et aux donateurs privés l'importance de soutenir ce projet culturel.

Jacques Saint-Pierre